

Ecrit par le 20 février 2026

Le Festival Off d'Avignon ou le paradoxe du géant aux pieds d'argile



Ébranlé par les crises du spectacle vivant, le Festival Off d'Avignon affiche pourtant en 2025 des chiffres historiques : plus de 1 700 spectacles, 80 000 cartes vendues, et une billetterie en plein essor. Mais alors que la mairie, l'État et les compagnies misent sur ces ressources, interrogations et risques planent, notamment autour des loyers des logements pour les artistes techniciens et professionnels de la diffusion, des créations et de l'avenir du modèle économique du Off.

Le Festival Off d'Avignon, ce mastodonte du spectacle vivant, semble se porter paradoxalement bien : en

Ecrit par le 20 février 2026

pleine crise d'une filière frappée par la baisse des subventions et l'incertitude économique, il enregistre en 2025, pour sa 59e édition, une augmentation notable de sa fréquentation et de ses recettes. Harold David, directeur délégué d'[AF&C](#) (Avignon Festival & Compagnies), en esquisse les enjeux dans une interview révélatrice, entre fierté, responsabilité et inquiétudes.

Une croissance fulgurante... et fragile

Selon [Harold David](#), « plus c'est la crise dans le monde du spectacle vivant ... plus le Off se porte bien aujourd'hui ». Cette surprenante corrélation traduit un paradoxe : alors que les compagnies peinent à faire tourner leurs spectacles hors festival, elles affluent à Avignon, considérant le Off comme une ultime planche de salut et, surtout, un lieu de visibilité nationale et internationale. Résultat : une demande de participation record.

Ecrit par le 20 février 2026



Harold Ddavid Copyright Violaine Plagne

Ecrit par le 20 février 2026

Les chiffres

Les chiffres récents confirment cette dynamique. En 2025, le Off propose 1 724 spectacles dans 139 lieux et 241 salles. La billetterie est à l'image de cette explosion : plus de 80 000 cartes vendues, un bond notable par rapport aux éditions précédentes, d'après Harold David, puisque l'augmentation est de 27 % en un an. Ces résultats illustrent un regain de vitalité : en 15 ans, jamais le nombre de cartes n'avait dépassé les 60-65 000. Mais cette croissance porte un visage double. En 2023, une étude interne menée par AF&C révélait que 80% des compagnies obtenaient moins de 5 dates de tournée après le festival, ce qui suggère que malgré l'engouement du public, la diffusion restait largement concentrée. D'après Harold David, seules 20% des compagnies et structures de production réussissaient à tirer leur épingle du jeu en termes de redéploiement des spectacles après leur participation au festival.

Capitaliser pour redistribuer

Face à ce constat, AF&C entend jouer un rôle de régulateur et de soutien : « cette situation paradoxale ... nous amène effectivement à être pourvus de ressources et de moyens nouveaux dont ne disposait pas AF&C précédemment », explique Harold David. Ces moyens ont vocation à être redistribués vers les compagnies, notamment via des dispositifs de soutiens, ceux-ci permettant de modifier structurellement le modèle économique du Off.

Des loyers estivaux qui explosent

À l'heure actuelle, les loyers estivaux explosent, particulièrement pour les compagnies qui cherchent à se loger en intramuros -le graal- ou au plus proche des remparts historiques de la ville : « on a atteint des niveaux délirants de loyers, proches de ceux de la Côte d'Azur en pleine saison», déplore le directeur. Sans régulation municipale, la pression immobilière et touristique menace l'équilibre économique de nombreux artistes.

Ecrit par le 20 février 2026



Copyright MMH

Un modèle économique audacieux

Pour stabiliser ses finances et renforcer son indépendance, AF&C mise sur [Ticket'Off](#), sa propre plateforme de billetterie. En 2025, Ticket'Off a connu une croissance spectaculaire : de moins de 100 000 billets vendus en 2022, on passe à presque 300 000 cette année, via la plateforme. Ce développement permet non seulement de réduire la dépendance vis-à-vis des plateformes privées, mais aussi d'alimenter un fonds de soutien aux compagnies : 250 000€ ont ainsi été redistribués cette saison. Harold David évoque un horizon stratégique inédit : si cette trajectoire se poursuit, AF&C pourrait entamer différemment ses relations auprès des pouvoirs publics. « Quand le Festival Off s'autonomise, ce n'est pas la même chose que quand vous arrivez devant d'éventuels partenaires financiers publics ou professionnels en disant : "on a besoin de votre aide" », affirme-t-il.

Vers plus de reconnaissance politique et internationale

Cette montée en puissance s'accompagne d'une ambition politique. Pour Harold David, le Off ne doit plus

Ecrit par le 20 février 2026

rester un 'impensé politique' selon la formule de [Pierre Beyfette](#) (Président du festival off de novembre 2016 à décembre 2020) : il faut en faire un projet volontaire, incarné dans une vision retenue, et non subie proposée par le Conseil d'administration d'AF&C et validé par les adhérents de l'association. Il souhaite plus de diversité dans la programmation des compagnies, notamment internationales : la prochaine édition mettra l'accent sur la Méditerranée avec, notamment, des artistes algériens, marocains, tunisiens, égyptiens, libanais... L'objectif est clair : inscrire Avignon comme une place de marché théâtrale globalement reconnue au niveau international.

Des théâtres labellisés

Par ailleurs, AF&C a créé un label professionnel, le Label'Off, qui rassemble aujourd'hui 70 salles certifiées. Ce standard vise à garantir des conditions d'accueil équitables pour les compagnies et le public, et à renforcer la légitimité professionnelle des théâtres hors sélection artistique. Harold David espère que les théâtres vont s'emparer massivement de ce nouveau dispositif.



Copyright MMH

Ecrit par le 20 février 2026

Le spectre de l'effondrement

Pourtant, cette belle mécanique comporte des fragilités sévères. Plusieurs dramatiques menaces planent : la fin de la convention de l'intermittence, prévue pour fin 2026, coïncidera avec des élections présidentielles. Harold David redoute qu'un changement de gouvernement ne bouleverse l'équilibre actuel : « ça pourrait complètement remettre en cause les équilibres du Off ».

La montée en puissance de Ticket'Off

Par ailleurs, si Ticket'Off marche, sa montée en puissance pourrait susciter des résistances, notamment de la part de structures qui craignent de perdre leur autonomie en la matière ou leur modèle de billetterie. Sans parler du risque d'"effondrement de la bulle" : rien ne garantit que cet afflux de public perdurera si les conditions politiques, économiques ou climatiques changent.

Une histoire à préserver & 60 ans à fêter

Enfin, le directeur délégué d'AF&C rappelle que le Off ne peut avancer sans se souvenir de ses racines. Il évoque les trois grandes périodes historiques du festival — de 1966 à 1982, puis jusqu'en 2006, puis de 2006 à 2020, qu'il estime trop peu documentées. Pour lui, valoriser cette mémoire est essentiel : «on sait où l'on va quand on sait d'où l'on vient ». Il évoque, pour l'édition 2026 et la 60e édition du Festival Off une parade à la dimension plus créative, des concerts sortant de l'ordinaire, des événements symboliques autour des lieux patrimoniaux, l'invitation de figures emblématiques du festival qu'elles soient encore vivantes ou honorées par la mémoire, afin d'ancrer une vision à la fois historique et prospective.

Ecrit par le 20 février 2026



Copyright MMH

Le colosse aux pieds d'argile

Le Festival Off d'Avignon, tel un colosse aux pieds d'argile, déploie aujourd'hui des forces inédites : une fréquentation record, un élan économique, une structuration plus stratégique, mais il reste fragile : dépendant des politiques publiques, exposé à la flambée des loyers et vulnérable aux chocs institutionnels. Harold David, comme le souhaite le Conseil d'administration d'AF&C, tente de transformer cette puissance en levier systémique : soutenir financièrement les compagnies et les structures de production, stabiliser les salles, diversifier l'offre aussi bien géographiquement qu'artistiquement. Le pari est audacieux : faire du Off non seulement un marché, mais aussi et surtout un événement porteur d'une vision politique du théâtre, un projet durable tout autant qu'un espace de transmission. Une chose est sûre, l'avenir du festival Off Avignon reste intimement lié à sa capacité à préserver son âme.

Mireille Hurlin

Ecrit par le 20 février 2026

'En attendant Godot', le rendez-vous du Off 2025 qu'il ne fallait pas manquer au Théâtre des Halles



Il fallait bien 2 monstres sacrés de la scène, Denis Lavant et Jacques Bonnafé pour interpréter un autre sommet de la littérature : 'En attendant Godot' de Samuel Beckett.

Rarement joué dans le Off vu sa longueur (plus de 2h), le théâtre des Halles reçoit de nouveau une création de Jacques Osinski — celui-ci ayant déjà mis en scène en juillet 2022, fin de partie de Samuel Beckett. Il s'attaque en création « mondiale » à la plus connue des pièces de Beckett en choisissant d'adapter la version de San Quentin, version à laquelle Beckett participa et qu'il valida en 1984 pour une mise en scène de Walter Asmus.

Ecrit par le 20 février 2026

Un décor épuré pour une histoire apparemment simple

Deux clochards, deux vagabonds au pied d'un arbre. Ils attendent Godot. Qui est Godot ? Pourquoi l'attendre ? On ne le saura jamais....et eux non plus. Cette attente paraît vaine mais elle nous permet toutes les métaphores : attente d'un Sauveur, espoir d'une autre vie, voyage imaginaire, échappée onirique? Le tableau de Caspar David Friedrich, 'Deux hommes contemplant la lune', avait été la source d'inspiration de Godot. Le metteur en scène Jacques Osinski reprend sur le plateau les principaux éléments : un arbre noueux, un rocher, une lune marqueur de temps, deux vagabonds, une route en fond de scène traversée par de drôles de personnages. Absurde et dérision, dialogues ciselés, interprétation magistrale feront le reste.

Un concentré d'humanité

Denis Lavant est Estragon. Jacques Bonnaffé est Vladimir. Aurélien Recoing est Pozzo et Jean-François Lapalus est Lucky. Et tous les quatre sont formidables. Comme dans l'histoire de Godot, on ne peut déceler qui a le plus besoin de l'Autre, qui prend le plus soin de l'Autre. A la fin du spectacle, on ne peut imaginer Denis Lavant et Jacques Bonnaffé regagnant chacun leur hôtel. Ils sont tellement incroyables pendant plus de 2h dans leur jeu, leurs regards complices, leur agacement respectif, leur tendresse ! Entre Gogo et Didi , c'est à la vie, à la mort. Même si on ne sait toujours pas pour quoi.

Du 25 mars au 3 mai 2026 au Théâtre de l'Atelier à Paris, puis en tournée dans toute la France.

Les off du Off

Ecrit par le 20 février 2026



Ecrit par le 20 février 2026

Si l'édition 2025 du festival Off collectionne les records : nombre de spectacles, de créations originales, de compagnies représentées, de billets vendus, l'euphorie n'est pas de mise pour tout le monde et en particulier pour les petites compagnies, qui ont de plus en plus de mal à boucler leur budget pour venir à Avignon.

Entre les salaires, la location d'un créneau dans une salle, les hébergements, les transports, les tracts, les affiches... Il faut à une compagnie de 4 personnes débourser au minimum 30 000 € pour venir jouer à Avignon. Selon les mêmes sources syndicales, les recettes de billets s'élèvent en moyenne à 12 000 €. A cela on peut ajouter l'apport de 3 000 € du FONPEPS (Dispositif de soutien à l'emploi du plateau artistique de spectacles vivants diffusés dans des salles de petites jauges), il reste à trouver 15 000 €.

« Il ne faut pas confondre le succès du Off et celui des compagnies qui font le Off »

Beaucoup de compagnies ne se rémunèrent pas et font appel au bénévolat. Tous estiment qu'il est essentiel, pour ne pas dire vital, d'être présent sur le plus important marché du théâtre privé francophone. 1 700 programmateurs ont fait le déplacement à Avignon, cette année. C'est une opportunité d'être remarqué, d'être programmé et de voir son spectacle tourner. Mais il y a beaucoup de candidats et assez peu d'élus. « Il ne faut pas confondre le succès du Off et celui des compagnies qui font le Off », affirment de concert Harold David et Laurent Domingos, les deux coprésidents d'Avignon Festival et Compagnie. En effet, il est constaté que l'abondance de spectacles (1 724 en 2025) a plutôt tendance à laisser de côté l'émergence et à profiter aux plus gros, aux plus connus... L'essentiel des regards sont naturellement portés sur les programmations de la dizaine des salles les plus importantes en taille ou en notoriété.

Mais sans le soutien de la puissance publique et en particulier des collectivités, le spectacle vivant n'aurait pas la place qu'il occupe aujourd'hui

Avignon est un investissement peu rentable pour beaucoup de compagnies qui voient cependant dans ce festival une opportunité unique de se faire connaître. C'est tout le paradoxe de la situation.

Mais sans le soutien de la puissance publique et en particulier des collectivités le spectacle vivant n'aurait pas la place qu'il occupe aujourd'hui. De nombreuses régions apportent leur soutien à des compagnies. Elles les accompagnent dans leur venue à Avignon (sauf les Pays de Loire). Mais c'est aussi toutes ces salles gérées ou financées par les collectivités qui accueillent des spectacles. Elles sont essentielles à la vie culturelle. Certaines d'entre elles sont même des lieux de création ou de résidence. Mais aujourd'hui, avec les restrictions budgétaires attendues il y a fort à parier qu'il sera bien difficile de conserver les niveaux de financement actuels. Un autre combat à mener...

[Pré-bilan du Festival Off d'Avignon, un locomotive à 22M€ de chiffre d'affaires](#)

Ecrit par le 20 février 2026

Cécile Helle, Maire d'Avignon, Merci pour ce merveilleux festival d'Avignon



« Le festival d'Avignon s'est achevé dimanche après trois semaines d'une incroyable effervescence créative et artistique et d'une fréquentation exceptionnelle, s'est enthousiasmé [Cécile Helle](#), maire d'Avignon. Comment ne pas se réjouir de cette très belle édition 2025 en cette année où nous avons souhaité réaffirmer depuis le week-end de lancement d'[Avignon Terre de culture 2025.Curiosité\(s\)](#), combien la culture est essentielle à notre ville et à nos vies.

Ecrit par le 20 février 2026

Et puisque nous en sommes à l'heure des bilans, je souhaitais adresser au nom de toutes les Avignonnaises et de tous les Avignonnais un immense merci à Tiago Rodrigues, directeur du [festival In](#), à Harold David et Laurent Domingos, co-Présidents d'[Avignon Festival et Compagnies](#), ainsi qu'à leurs équipes qui ont beaucoup œuvré pour que se correspondent, enfin, les calendriers des festival In et Off au grand bonheur du public. Ainsi cette année et pour la première fois, In et Off ont fait battre le cœur d'Avignon du 5 au 26 juillet, démarrant cette fantastique fête du spectacle vivant en même temps que les vacances d'été.

Les festivaliers étaient au rendez-vous avec des records de fréquentations dans tous les lieux de spectacle et des retombées économiques très importantes pour les acteurs locaux de l'hôtellerie restauration : hôtels, chambres d'hôtes, hébergements touristiques, restaurants, cafés, comme pour les commerçants de l'ensemble du centre-ville, alors que partout ailleurs en France, la période des soldes a été morose.

En cette année de grande fragilité et de grandes inquiétudes pour le monde culturel, il est également important pour moi, en tant que Maire d'Avignon, de remercier tout particulièrement les artistes, les compagnies, les acteurs culturels venus des quatre coins de France, des quatre coins du monde qui continuent malgré ce contexte anxiogène, de faire le pari d'Avignon. Se faisant ils continuent de nous offrir du rêve, des émotions, des instants de contemplation, de sidération voire de grande perplexité ; ils continuent tout simplement de nous offrir ce qui fait le sens et l'essence même de nos vies. »

MMH

Ecrit par le 20 février 2026



Copyright MMH

'Illusions', ou le jeu de l'amour et du mensonge au Train Bleu

Ecrit par le 20 février 2026



On peut se bercer d'illusions, les garder, les perdre

On pourrait dire que cette pièce d'Ivan Viripaev, mise en scène par Lior Aidan du collectif [On finira bien par comprendre](#), explore toutes les facettes des illusions, mot pudique pour ne pas nommer les mots mensonges ou trahison. À l'orée de leur mort, deux couples mariés nous font leurs confidences. Une définition chorale de l'amour nous est proposée et elle n'est pas toujours bonne à entendre.

La grande comédie des sentiments

Tour à tour les quatre comédiens-narrateurs nous livrent la version de la vie de Dennis, Sandra, Albert et Margaret. Rebondissements, surprise et même suspense vont rythmer leurs interventions. On tombe de haut face à des pseudo contes de fée raconté par l'intéressé.

Il faut suivre....et on les suit volontiers

Ils nous racontent une histoire qui au fil du spectacle trouve des connexions, se mélange, se superpose,

Ecrit par le 20 février 2026

s'éclaire du récit précédent. Cela devient complexe comme le sentiment amoureux, clair et fulgurant comme l'attrance, douloureux comme la perte de ses illusions, inconfortable comme le doute et le mensonge. Cet enchaînement est un véritable vertige qui nous embarque dans des essais de définition du véritable amour : doit il être réciproque ? Vérités ou mensonges ? et au bout du compte est ce si important ?

Les quatre comédiens sont formidables. Ils apparaissent tout à tour sur le ring de la vie avec convictions et ardeur. Servis par des mots simples mais percutants, ils s'adressent directement au public. C'est assez troublant car ils ont l'assurance du comédien qui vacille en même temps que leur personnage. Ils témoignent et en même temps ils doutent, ils enquêtent et ils nous embarquent dans nos propres interrogations concernant la vie amoureuse.

Envie d'en savoir plus sur cet auteur contemporain polonais

Ivan Viripaev est un acteur, dramaturge, réalisateur, scénariste et metteur en scène polonais né le 3 août 1974 à Irkoutsk (URSS). Il a récemment dénoncé l'invasion de l'Ukraine par la Russie. En 2022, il renonce à la nationalité russe et devient polonais. Il a écrit près de vingt pièces traduites et montées en plusieurs langues. Son œuvre, au théâtre comme au cinéma, a été couronnée de nombreux prix internationaux - Les envirés, Les Guêpes de l'été nous piquent encore en novembre - à l'écoute des Biélorusses réprimés et emprisonnés par leur président mal élu, Loukachenko.

Jusqu'au 24 juillet 2025. Les jours pairs. 13h05. 14 et 20€. [Train Bleu](#). 40 rue Paul Sain, Avignon.

La compagnie Hors du Temps présente 'Heureux les Orphelins' et 'Pourquoi les gens sèment' à Avignon

Ecrit par le 20 février 2026



Une jeune compagnie inspirée et engagée

Fondée par Sébastien Bizeau en 2022, la compagnie Hors du temps, avec deux spectacles à son actif, a connu un succès immédiat, amplifié par le phénomène Off il est vrai, mais surtout par son travail mêlant fiction et réalité en traitant des sujets de société avec humour non sans poser des questions essentielles. Il faut ajouter un metteur en scène Sébastien Bizeau qui sait mettre en place des situations contemporaine intelligibles par tous tout en les reliant à des références classiques, le tout dans un langage alerte. Dans *Heureux les orphelins* on chemine dans l'Odyssée d'Homère avec la mort d'Agamemnon, dans '*Pourquoi les gens qui sèment*', c'est Antigone ou Bérénice. Dans les deux cas, la compagnie nous donne à voir une fable contemporaine réjouissante, drôle et enlevée par des acteurs fidèles présents dans les deux spectacles, tels Paul Martin et Mattieu Le Goaster, épataints.

Création Off 2025, '*Pourquoi les gens qui sèment*'

Ce qui pourrait s'apparenter à du théâtre documentaire tant le ton est juste et les situations réelles — combat contre les bassines, inauguration salle des fêtes, émission radio, posture des hommes politiques — est un spectacle qui laisse la place à la conscience du spectateur. Sans être purement interactif, on a

Ecrit par le 20 février 2026

envie d'entrer dans l'arène, dans le débat, de prendre parti. Nous restons assis mais le rire l'emporte, on jubile devant tant de situations quotidiennes cocasses. Sous le rire, la conscience s'éveille cependant et les questions de citoyens affleurent. Nous ressortons du spectacle galvanisés mais conscients de la complexité de l'engagement citoyen face à notre choix de vie.

'Heureux les orphelins'. Relâche le 23. 9h55. 9H55. 12 à 24€. Les Gémeaux. 10 Rue du Vieux Sextier. 04 88 60 72 20.

'Pourquoi les gens qui sèment'. Relâche le 22. 12h40. 12 à 23€. Salle Tomasi. 4 rue Bertrand. 09 74 74 64 90.

'Lettres à Anne' à la Scala Provence, récit d'une passion amoureuse

Ecrit par le 20 février 2026



Les Français n'ont peut-être retenu que l'histoire cachée de la fille de Mitterrand : Mazarine. Elle est pourtant le fruit d'une histoire d'amour entretenue pendant plus de 30 ans entre François Mitterrand et Anne Pingeot.

Il ne faut pas s'attendre à des révélations truculentes ou des scoops concernant la vie politique française de l'époque. Ces lettres, écrites entre 1962 et 1995, sont exclusivement centrées sur Anne et les émotions, l'amour ardent d'un homme déjà mûr face à une jeune femme, dans toute la complexité d'une relation amoureuse cachée.

Anne Pingeot, enfin mise en lumière

Celle-ci a choisi de publier 20 ans après sa mort, les lettres que lui a adressées François Mitterrand. Par le choix de la mise en scène d'Alice Faure et le jeu extraordinaire et sensible de Cécile Roux, celle que l'on pourrait penser recluse, sous emprise se révèle une femme forte et déterminée. L'actrice est habituée, rayonnante et on vit sa transformation sur scène tout en finesse.

Elle donne la réplique à Samuel Churin qui réussit lui aussi à nous convaincre d'un amour sincère mais qui n'occulte pas la face égoïste, prétentieuse et finalement peu sympathique de homme d'Etat. Le

Ecrit par le 20 février 2026

spectacle trouve sa grâce finalement si on oublie le nom des protagonistes et si on s'attache à la poésie de cette correspondance et à la fulgurance tragique de cette histoire.

Jusqu'au 27 juillet. Relâche le 21 juillet. 17h30. 12 à 23€. La Scala. 3 rue Pourquery de Boisserin. Avignon. 04 90 65 00 90.

(Vidéo) La Comédie Française dans le Off avec 'Les Serge (Gainsbourg point barre)' à la Scala Provence



En accueillant la Comédie-Française à la Scala Provence avec le spectacle 'Les Serge (Gainsbourg point barre)', Frédéric et Mélanie Biessy marquent un moment historique : un théâtre public joue dans un théâtre privé, une Maison d'Etat joue dans une maison privée qui lui ouvre grand ses portes.

Ecrit par le 20 février 2026

C'est en ces mots que le directeur de la Scala a accueilli la presse, Françoise Nuyssen, présidente du Festival d'Avignon, Harold David, président du Off, et surtout les six pensionnaires du Français que nous retrouverons dans 'Les Serge' du 14 au 26 juillet à la Scala Provence dans la salle 600 : Stéphane Varupenne, Benjamin Lavernhe, Sébastien Pouderoux, Noam Morgensztern, Yoann Gasiorowski, Marie Oppert, Axel Auriant, et Rebecca Marder.

Bâtir des ponts plutôt que de construire des murs

« Les dates communes du In et du Off sont déjà une première dans l'histoire du Festival, et s'il y a encore deux festivals, ils regardent tous dans la même direction, côté à côté et non plus face à face », poursuit Mélanie Biessy. La Maison Scala ne se contente pas d'accueillir un spectacle Gainsbourg, elle invente une convergence entre Vilar et Gainsbourg. En droite ligne du projet que la Scala poursuit depuis son ouverture en 2022 : relier des mondes, abolir les frontières, permettre la circulation des esthétiques.

La Comédie Française dans la Cour d'Honneur avec le Soulier de Satin et à la Scala Provence avec 'Les Serge'

Fondée en 1681, la troupe de la Comédie-Française est la plus ancienne en activité au monde. Sa devise, Simul et Singulis, « être ensemble et être soi-même », dit beaucoup de son fonctionnement : un lieu de créativité, en perpétuel renouvellement, mémoire des Arts du dire mais également ouverte à d'autres esthétiques. Plus de trente spectacles sont présentés chaque saison dans ses trois salles parisiennes et beaucoup sont en tournées, C'est le cas du spectacle 'Les Serge' qui termine sa tournée — entamée en mars — au Festival d'Avignon.

6 comédiens-musiciens, 17 chansons, 1h20 de spectacle

Les metteurs en scènes et interprètes Stéphane Varupenne et Sébastien Pouderoux ont privilégié le Gainsbourg amoureux et sensuel pour choisir dans l'on très large répertoire. « Nous avons choisi la forme concert et non pas cabaret, forme dans laquelle Gainsbourg était moins à l'aise » Il y aura des chansons et des extraits d'interviews.

Chacun cherche son Serge

À travers l'interprétation de ces 17 chansons :

- *Le Poinçonner des Lilas*, 1958
- *Black Trombone*, 1962
- *L'Eau à la bouche*, 1960
- *Elaeudanla Téitéïa*, 1963
- *Variations sur Marilou*, 1976
- *Love on the Beat*, 1984
- *La Noyée*, 1973
- *Les Sucettes*, 1966
- *Je suis venu te dire que je m'en vais*, 1973

Ecrit par le 20 février 2026

- *Vu de l'extérieur*, 1973
- *Comme un boomerang*, 1975
- *La Chanson de Prévert*, 1961
- *La Javanaise*, 1963
- *Mon légionnaire*, 1987
- *Ces petits riens*, 1964
- *Initials B.B.*, 1968
- *Valse de Melody*, 1971

Jusqu'au 26 juillet. 21h30. Relâche les lundi. 35 à 40€. La Scala. 3 rue Pourquery de Boisserin. Avignon. 04 90 65 00 90.

43e Festival Off pour le duo Danielle & Gérard Vantaggioli avec le Chien qui Fume

Ecrit par le 20 février 2026



Depuis 1982, dans la Rue des Teinturiers, sa calade et ses roues à aubes qui tournent grâce au courant de l'un des bras de la Sorgue, ils en ont accueilli des grands noms du théâtre les Vantaggioli au [Théâtre du Chien qui fume](#). Annie Girardot, Michaël Lonsdale, Rufus, Jean-Louis-Trintignant, Michel Vitold, Andrea Ferréol, Alain Mottet, Jean-Roger Caussimon.

Jusqu'au 26 juillet, pas moins de 14 propositions entre Le Chien qui Fume et Le Petit Chien, à quelques mètres, 76 Rue Guillaume Puy. Avec des représentations qui se succèdent toutes les deux heures, à partir de 10h du matin jusqu'au soir dans les deux théâtres.

Le Chien qui fume

À commencer par 'Du charbon dans les veines' de Jean-Philippe Daguerre, des gueules noires de Nœux-les-Mines qui creusent la mine, élèvent des pigeons-voyageurs et jouent de l'accordéon. Auréolés par 5 Molières, les 7 acteurs sont ravis de revenir à Avignon où tout a commencé, il y a un an. « Et même si nous nous avons joué plus de 160 représentations, ce sont les 20 qu'on a données ici qui sont les plus marquantes », insiste Jean-Pierre Daguerre, l'auteur et metteur-en-scène.

Toujours dans une production du Grenier de Babouchka, 'Marius' de Pagnol qui résonne dans un décor

Ecrit par le 20 février 2026

portuaire et industriel du Marseille des années 60. Au programme également 'À l'avenir' de Didier Caron avec un pitch excentrique : Lucas, un jeune homme a une obsession, devenir président des Etats-Unis. Et une question : jusqu'où peut-on suivre ses rêves?

'Les valises bleues' écrites et mises en scène par le patron des lieux, Gérard Vantaggioli. Une évocation du couple, du temps qui passe, de la lassitude du quotidien et d'une relation qui, à la longue, peut devenir toxique. Après la passion, la jalousie, la cruauté, la séparation. Avec Stéphanie Lanier et Jean-Marc Catella.

A l'affiche également 'Still' créé à New-York, adapté par Christian Siméon avec Florence Pernel et Bernard Malaka, un couple qui après avoir rompu il y a 30 ans, décide de se revoir. Les masques tombent face aux choix qu'ils n'ont pas fait à l'époque. Enfin, toujours au Chien qui Fume, 'Vieilles chansons maléfiques' avec Tom Novembre et Nicolas Verdier. A Vienne, en 1986 quand Kurt Waldheim (malgré son passé nazi) devient président. Derrière les valses, la capitale de la musique dissimule mal son passé sulfureux et intolérant.

Le Petit Chien

Côté Petit Chien, 'Un chaperon louche'. Une ode à la fraternité, la tolérance, la solidarité où l'autre, différent de nous, n'est pas forcément un ennemi. 'À la lumière des misérables' avec la même troupe (Premier acte) et le même auteur (Sarkis Tcheumlekdjian). Où comment en 1915, une jeune réfugiée rencontre Gavroche et de cette rencontre improbable naît une lueur d'espoir pour défier le destin, chacun tentant de sauver l'autre.

'Son odeur après la pluie', d'après le livre de Cédric Sapin-Dufour, vendu à 700 000 exemplaires, traduit en 20 langues. Une histoire d'amour entre un homme et son chien, un lien indéfectible entre bipède et quatre pattes. Ceux qui aiment les animaux, et ils sont nombreux, vont adorer !

Place à l'humoriste Jean-Jacques Vanier, ancien chroniqueur à France Inter, avec 'À la recherche de la recherche'. Il a obtenu le Prix SACD (Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques) de l'Humour 2025. Et revient à Avignon pour un moment doux-amer, tendre et nostalgique.

'Elia, généalogie d'un faussaire' de Jean-Loup Horwitz avec Gabrielle Lazure évoque un homme qui peint un faux Chagall et écrit une lettre d'excuse au peintre. A cet instant, tout peut arriver. Autre moment avec 'L'homme et le pêcheur', une réflexion poétique, un voyage en absurdland avec deux italiens déjantés, Ciro Cesarano et Paolo Crocco, une pépite.

Au programme également 'Cache-cache' de Vanessa Aiffe-Ceccaldi, un spectacle dont Alexandra Lamy est la marraine. L'histoire d'une petite fille dont la vie s'est arrêtée quand elle avait 11 Ans et qui la reconstruit grâce à la résilience. Dernier spectacle à l'affiche : 'Quelque chose a disparu, mais quoi ?' écrit par Michel Bellier et joué par Joëlle Catino. Une fin du monde apocalyptique sur l'inaction de ceux qui ont le pouvoir et n'en font rien pour améliorer la vie des autres, notamment au sommet de l'Etat.

Contact : 04 84 51 07 48